

Des plaisirs de la tarification automobile... (ou l'art de se compliquer la vie)

Marcel Masson

Volume 30, Number 2, 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1103449ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1103449ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Masson, M. (1962). Des plaisirs de la tarification automobile... (ou l'art de se compliquer la vie). *Assurances*, 30(2), 96–99. <https://doi.org/10.7202/1103449ar>

Des plaisirs de la tarification automobile...

(ou l'art de se compliquer la vie)

par

96

MARCEL MASSON

Les manuels de taux en usage pour les membres de la C.U.A., et parfois en contrebande pour les autres, chuchoté-on, sont d'une importance reconnue. Si ces manuels sont en général bien rédigés, ils sont un peu comme tous les êtres humains; ils possèdent des qualités, des défauts, mais ils ont une valeur indiscutable. Les règlements ont été conçus par des auteurs qui conservent l'anonymat; ils sont sans doute le résultat de la pratique et de la conception individuelle de groupes plus ou moins identifiés. C'est pourquoi certains règlements peuvent paraître assez complexes, sinon bizarres.

Si l'on analyse le manuel qui traite de l'assurance automobile pour les usagers de langue française, on se rend compte dès le début que la traduction ressemble étrangement au bilinguisme intégral existant dans notre pays. Dès le premier paragraphe, on nous met en garde: chaque fois que les épellations "QPF" et "QEF" se rencontrent, il faut lire No 1 en se référant aux polices et aux avenants. On serait porté à croire que ces abréviations veulent dire "Quebec polices françaises" et "Quebec Endossement(!) français". Croyez-vous? Lisez plutôt "Quebec Policy Form" et "Quebec Endorsement Form". On verra un peu partout l'influence des termes anglo-saxons et même un règlement d'origine familiale: ce dernier a trait au permis de conduire obtenu par un

assuré au Canada, aux États-Unis, ou au Royaume-Uni. Il est vrai qu'alors il n'était pas question que l'Angleterre se joigne au Marché Commun !

Le manuel d'assurance automobile se divise en 6 sections, avec des indicateurs bien en vue, en sens contraire des pages pour en faciliter l'étude. Dans la première section, dite "Générale", on trouve une table des matières avec les expressions consacrées, comme il se doit. Ainsi, on y voit les inscriptions "d'arroseuses", "d'automobiles déterminées", "de balayeuses", "d'automobiles publiques" et où il est question de renonciation, de privation, de démonstration, d'essais, de durée, etc.

97

Suit l'énumération des territoires. On constate que la région de Montréal comprend des endroits auxquels même son premier magistrat actuel n'avait pas songé dans son concept métropolitain ! La région de Québec, elle, est délimitée par une ligne passant par Cap Rouge, traversant certaines autres villes environnantes, longeant la rive nord du fleuve St-Laurent et revenant à Cap Rouge. Une vraie ligne québécoise. On apprend qu'il existe cinq autres régions avec le nom des villes qui les composent. Seule la région no six possède son petit mystère: si elle englobe tout le reste de la province non compris les précédentes, on lui soustrait spécifiquement les Iles de la Madeleine. Pourquoi ? Aucune raison précise, apparemment, sauf pour les intimes qui savent bien, eux, où trouver les réponses . . .

Connaissez-vous le répertoire territorial des "localités" ? C'est un guide pour consultation rapide, nous assure-t-on. Tiens, ça me rappelle certains examens par les médecins de l'armée en 1940. Pas le répertoire, la consultation.

La deuxième section est celle des automobiles privées de promenade, autrefois dites "de plaisir", mot qu'on a fait disparaître à bon escient. Un règlement particulier s'applique

à du "bon monde". On permet un traitement de faveur aux ecclésiastiques et aux cultivateurs. Pas si chanceux les jeunes mâles de moins de 25 ans. Ils vont payer le prix pour leur témérité. Les classes pour ces jeunes sont rigoureuses. Cependant, on prévoit avec candeur, un adoucissement pour l'espèce du genre marié. Encore une vexation: leurs jeunes sœurs ne subiront pas le même traitement. Est-ce normal ? Oui, disent les statistiques, donc aucun parti pris. Puis, on arrive aux sous-divisions des catégories d'assurés. Celle de la classe "A" contient 6 conditions d'éligibilité. Celle de la classe "B" s'accommode de deux conditions en moins. La classe "C" se situe à une condition en moins de la classe "B". La classe "D" s'identifie à l'usage du véhicule pour affaires. La classe "E" souligne le souci de l'assureur pour le jeune mâle qui devient un conducteur occasionnel. Aucune définition quant à ce mot "occasionnel". Est-ce une fois par jour, par semaine, par mois ? Laissons faire, peut-être qu'un jour on créera de nouvelles classes pour en tenir compte. Encore deux autres classes: "G" où on a assimilé le jeune mâle marié à la jeune femelle non-mariée, et enfin "H", les jeunes galeux, ces pelés, ces moins de 25 ans, dangereux et célibataires par surcroît. Au fait, pourquoi pas une classe pour les jeunes veuves ne sortant pas après neuf heures ? Le vocable, disons "V", d'accord ? Peut-être pourrait-on aussi considérer les pères de familles nombreuses, les conducteurs du dimanche, ou ceux qui, en hiver, se munissent de pneus anti-dérapants. Lorsque vous aurez déterminé la classe à laquelle la voiture appartient, vous aurez alors à procéder à la vérification du dossier "accidents", en code "5 - 3 - 2 - 1 - 0" selon que l'assuré... enfin avec un peu de pratique, vous aurez vite trouvé le secret. Une petite diversion à ce chapitre: tout assuré admis dans les classes A5 et B5 (vous avez saisi) n'ayant subi qu'un seul accident dans l'année précédant le renouvellement, sera "rangé" dans ces classes au tarif majoré de 25%. Atten-

tion au deuxième accident, car il fera redescendre l'assuré dans la classe C (vous comprenez ?) C'est assez simple: jusqu'au moment où vous devrez consulter les divers tableaux de taux par territoire, 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6, classes et dossiers, A5, B5, C3C2C1, C0, D3D2D1D0, E3E2E1E0, G3G2G1G0, H3H2H1H0, (ce n'est pas de la chimie, c'est pire). N'allez pas oublier les groupes de tarification nos 1 à 8 dont vous aurez besoin pour les taux collision, feu et vol ou combinée. Exemple: une Singer Gazelle, rappelez-vous, prend le groupe 3 pour les modèles de 1962 et 1961 et le groupe 2 pour le modèle 1960. En tous cas, vous pourrez vous référer aux listes de plus de 60 marques de voitures avec leurs 448 modèles différents ou est-ce 449 ? Ces modèles s'échelonnent selon l'année, depuis le modeste NSU jusqu'à la somptueuse Cadillac (la couleur n'a aucune importance, à date, tout au moins...). Pour faciliter la compréhension du sujet, on a récemment institué une nouvelle classe spéciale pour les conducteurs qui se servent de leur auto pour aller et revenir de leur travail, mais qui ne parcourent pas plus de dix milles de trajet. Ah oui, pour ces derniers, une table de pourcentage différent est établie pour les augmentations de limites.

99

Consolez-vous, une nouvelle police standard sera prochainement lancée pour remplacer celle qui devait être uniforme pour longtemps.



Note aux anciens du métier: reconnaissons, avec Victor Cousin, qu'on est peut-être un héros par intervalles, mais dans la vie de tous les jours, il suffit d'être un homme sage.